L'ABEILLE-DE LA N.-ORLEANS

BUREAUX, 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 3 NOVEMBRE.

## FEUILLETON.

LES

# TRAQUEURS DE DOT

PAR A. DE PONTMARTIN ET F. BÉCHARD.

DEUXIÈME PARTIE.

X

Le corde ou le pouvoir, c'est trop dire, et la formule n'était ni assez nette ni assez sonore. La chute du ministère Rouher, le départ de l'empereur pour l'Orient, la retraite de l'impératrice, la fuite de Napoléon III, la proclamation de la République, tout cela s'était opéré avec une rapidité vertigineuse, et, pour ainsi dire, sans secousse. Il n'y avait eu ni émeute ni révolution. Un officier démagogue, nommé Villergas, à qui ses relations de famille assuraient quelque influence dans ce malheureux pays et qu'on dit affilié aux ventes du carbonarisme français et italien, était parvenu à se créer un parti puissant dans les classes inférieures. Du concert avec ses complices, il a soudainement arraché le gouvernement, l'a renversé et a constitué le président de la République de s'embarquer à bord d'un navire en partance pour Londres.

« La capitale de la royauté Anglaterre pourrait offrir, en ce moment, le pendant du dîner de rois de *Dantzick*,—un dîner de présidents de république exilés. Ces faits, insignifiants en apparence, sont déplorables pour nous, car cette mauvaise idée d'un indépendant a pour résultat obligé de fortifier les États Unis, qui tendent de plus en plus à absorber le continent américain et dont l'ambition menace jusqu'à nos colonies."

XI.

Le lendemain de l'élection, Fernand se présenta au cabinet du gouvernement et prit l'habitude de service de l'ambassade, dont Manoel de Villergas les autochumbres étaient encombrées. Les solliciteurs et les courtisans qui se pressaient à la porte du nouveau président témoignaient une foi de plus, par leur empressement facultueux, que rien ne ressemble plus à une révolution dans un État républicain.

Toute la ville de San Pedro connaissait les relations de Fernand et de Manoel. La foule couvrait donc de félicitations devant le jeune Français, et toutes les attitudes, comme tous les regards exprimaient sur son passage ce sentiment naïf d'admiration, d'envie et d'obséquiosité qui tient de la grandeur plutôt que du respect, et que les princes et leurs favoris prennent si facilement pour un hommage rendu à leur bienveillance.

A peine informé de la présence de Fernand, le nouveau président de la République ordonna que le fut introduit auprès de lui. Le jeune homme, il faut avouer, en fut ému, et, parmi les deux ou trois mille qui sollicitaient des audiences, il n'en était pas un qui eut le droit d'en avoir une aussi facilement et aussi bien fondée que lui. Il avait, en effet, à remercier son ami de la plus haute et dans l'attitude du commandant la plus haute de se charger ici de la plus délicate et de la plus périlleuse des missions. Il avait, par expérience, tout le fond de la question, le programme de la politique à suivre, et il pouvait compter sur le concours de son chef, autour duquel devaient se grouper les hommes sûrs et dévoués.

Chers Compagnons,

Je pense à vous. Il serait d'une bien grande imprudence de ma part de vous écrire de longues lettres, mais je veux vous dire que je vous aime et que je ne vous oublie pas. Je vous prie de vous rappeler que je vous ai dit que je ne vous oublierais pas. Je vous prie de vous rappeler que je vous ai dit que je ne vous oublierais pas. Je vous prie de vous rappeler que je vous ai dit que je ne vous oublierais pas.

Ce n'est pas la première calomnie, ce n'est pas la dernière, et, si je savais où elle doit s'arrêter, je prendrais mon parti de la mépriser. Mais je ne sais pas, et, pour ne pas m'exposer à être surpris, je veux, dès aujourd'hui, vous dire ce que je ferai, si, contre toute attente, on osait me demander compte de mes actes.

Je ne suis pas un homme politique, je ne suis pas un homme d'État, je ne suis pas un homme d'affaires, je ne suis pas un homme de lettres, je ne suis pas un homme de science, je ne suis pas un homme de guerre, je ne suis pas un homme de paix, je ne suis pas un homme de rien, je ne suis pas un homme de tout, je ne suis pas un homme de quelque chose, je ne suis pas un homme de rien du tout.

Je ne suis pas un homme de rien du tout, je ne suis pas un homme de quelque chose, je ne suis pas un homme de tout